

Commentaire sur les marchés et le mois de février

Le mois de février a été plus contrasté pour les performances des indices boursiers après un très beau parcours en janvier. La zone européenne a tiré son épingle du jeu grâce aux bonnes publications de résultats des entreprises. Les sociétés ont dans l'ensemble bien réussi à répercuter les hausses de prix et font preuve d'une flexibilité sur les coûts. Le secteur bancaire européen et les entreprises tirées par les thématiques de mobilités ont confirmé les bonnes tendances du mois dernier. Dans le même temps, les indicateurs économiques avancés comme les PMIs ou les commandes de biens durables, ont profité aux valeurs industrielles.

L'ambiance générale est portée par des craintes moins fortes sur le ralentissement de la croissance mondiale et sur la capacité de résilience des entreprises. Beaucoup d'investisseurs semblent avoir raté le train de la hausse et ils seraient certainement susceptibles de soutenir la trajectoire haussière des marchés.

Plusieurs sujets pourraient venir calmer cet optimisme.

L'inflation fait de la résistance avec des pressions salariales qui restent fortes. Les acteurs financiers craignent maintenant de nouveaux resserrements financiers de la part des banques centrales. Les taux à court terme et à long terme se sont tendus. Les chiffres de l'inflation et de l'emploi vont être très importants dans les prochains mois.

Nous suivons aussi de près l'évolution des prix de l'immobilier américain qui s'ajuste gentiment pour l'instant à la baisse. L'activité reste étonnamment soutenue comme en témoignent les ventes de maisons au plus haut depuis 2 ans ½.

L'optimisme autour du retournement économique de la Chine pourrait un peu s'affaiblir, devant la probabilité croissante d'une relance par les autorités chinoises plus axée sur la consommation et son marché intérieur avec cette fois moins d'impact sur l'économie mondiale. Sur les sujets géopolitiques imprévisibles, les tensions sino-américaines sont palpables mais n'ont pas dérapé jusqu'à présent.

La concurrence des rendements des obligations devient plus certaine. En absolu ou en relatif historique, la zone euro reste cependant très attractive, particulièrement vis-à-vis des marchés américains.

Pour l'instant, nous ne voyons pas de raisons de modifier notre positionnement. Le mandat réagit toujours bien. Les entreprises que nous avons sélectionnées ont publié des résultats rassurants et des perspectives encourageantes pour 2023. Les indices boursiers sont plus indécis mais gardent une bonne trajectoire pour le moyen terme. Les replis sont ordonnés et la volatilité reste modérée.

Marc FAVARD
Directeur Général

Tél : 01 40 90 28 81 - www.promepar.fr
Immeuble LE VILLAGE 1 - Quartier VALMY
33 Place Ronde - 92981 Paris La Défense